

Évreux : comment les hôpitaux et cliniques font face aux fortes chaleurs

Hôpital de Cambolle, hier. « Au mois de septembre, nous allons travailler au renforcement de climatiseurs, fontaine à eau et machine à glace pour l'été prochain », annonce la directrice qualité



Santé. Comme nombre de centres hospitaliers, les chambres des patients admis à Cambolle ne sont pas climatisées. Un Ébroïcien qui rendait visite à sa mère s'émeut de s'y être retrouvé en sueur. La directrice du service qualité s'explique.

«Je n'en reviens pas, explique Michel, Ébroïcien âgé de 60 ans. Je suis allé rendre visite à ma mère de 82 ans à l'hôpital de Cambolle, à Évreux. Elle est restée une semaine hospitalisée en chirurgie orthopédique. C'était fin juin, en période de très grosse chaleur. La température dans la chambre était insupportable. Je n'avais pas de thermomètre sous la main mais je ruisselais littéralement sur place ! »

Et pour cause : la chambre dans laquelle était hospitalisée sa mère n'est pas climatisée. Des équipements que l'on trouve peu dans les hôpitaux où les risques de forte chaleur sont limités. Et où l'installation de ce type d'appareils aurait fait grimper la facture. *« J'ai été surpris car cet hôpital a été construit il y a quelques années seulement - il a été inauguré en 2010, Ndlr. Et chacun connaît les risques mortels que représentent les épisodes caniculaires pour les personnes âgées. Heureusement, ma mère est encore en état de s'hydrater seule. Ça me rassure car pendant cette après-midi que j'ai passée auprès d'elle dans sa chambre d'hôpital, je n'ai vu passer aucun agent pour s'assurer qu'elle prenait de quoi se rafraîchir. J'ai trouvé cette situation également anormale. »*

Paris-Normandie du 20 juillet 2017

Vessies à glace, brumisateurs...

Cette situation que dénonce Michel, **Claudie Gathion**, la directrice de la qualité de Cambolle, l'entend. Encore faudrait-il que cet Ébroïcien se rapproche de la direction de l'hôpital pour « *qu'il lui formule une réponse précise* » sur ces faits constatés.

Pour autant, tout le monde a été pris de court en juin. « *La température est montée brutalement dans l'après-midi. Nous sommes passés en quelques heures du niveau 1 du plan canicule au niveau 3. Il faisait 30 °C dans les chambres* », confirme Claudie Gathion.

Après les premiers atermoiements, les réflexes à tenir en pareille situation ont repris le dessus. Les volets ont été baissés, des bouteilles d'eau et des brumisateurs ont été distribués « *dans toutes les chambres, par le service logistique* », souligne la directrice du centre hospitalier Eure Seine. En priorité pour les patients les moins autonomes. Pendant ce pic de chaleur, il n'y a eu heureusement aucune mortalité qui pouvait y être liée ni d'afflux anormal aux urgences.

Pour faire face aux exigences du plan canicule, l'hôpital (430 lits et 175 à l'Ehpad) dispose d'un stock de plus de 5 000 bouteilles d'eau (d'1,5 litre ou de 50 cl) et de 800 brumisateurs notamment.

Des « vessies » à glace sont également utilisées pour refroidir les lits. Si les chambres ne sont pas climatisées, plusieurs espaces le sont en revanche comme « *les salles d'attente, les urgences pédiatriques, les salles de soins, les chambres en pédiatrie* », énumère la directrice qualité.

Des dispositions particulières sont également prises pour les professionnels de santé. « *En cas de plan canicule de niveau 2, ils ont le droit de prendre une douche pendant le temps de travail, d'avoir une tenue légère, de quitter leur lieu de travail pour se rafraîchir* », précise Claudie Gathion. Les horaires peuvent aussi être décalés. Malgré tout, l'hôpital a encore une marge de progression pour lutter encore mieux contre les effets de la canicule. Il n'y a que 18 climatiseurs mobiles en service, utilisés en priorité pour les patients les plus fragiles. « *Au mois de septembre, nous allons travailler au renforcement des équipements en termes de climatiseurs, de fontaine à eau et de machine à glace pour l'été prochain* », annonce Claudie Gathion.

Climatiseurs mobiles, eau...

Dans les autres établissements de soins, pas de signe d'inquiétude particulier. Il s'agit d'observer « des consignes de bon sens et de se référer au plan canicule de l'Agence régionale de santé (ARS) », résume Gilbert Beissy, le directeur de la clinique Bergouignan.

Paris-Normandie du 20 juillet 2017

Même si les 113 lits ne sont pas climatisés, « nous disposons d'une vingtaine de climatiseurs mobiles et de ventilateurs dans chaque chambre. »

Éviter d'être en rupture d'approvisionnement

« Par ailleurs, poursuit Gilbert Beissy, nous distribuons entre 60 et 120 bouteilles d'eau par jour à tous les patients et le personnel. En période de canicule, il y a une vigilance accrue. Nous essayons de prendre les devants, pour ne pas être en rupture d'approvisionnement en eau. »

Pour autant, les épisodes de fortes chaleurs ne sont pas vécus de la même façon. « Nous avons une grosse partie de chirurgie ambulatoire. La durée moyenne du séjour est ici de deux ou trois jours maximum. »

La durée est nettement plus importante à l'hôpital La Musse, à **Saint-Sébastien-de-Morsent**, qui reçoit plus de 400 patients, pour des soins de suite et de la rééducation.

Gestion « à la méditerranéenne »

« Malheureusement, les pièces ne sont pas climatisées, les bâtiments sont anciens, ils ont plus de 80 ans d'âge », signale **Catherine Palladitcheff**, la directrice de l'établissement. Nous faisons en sorte de trouver des formules astucieuses pour que nos patients n'aient pas trop chaud. » Autrement dit, « le personnel gère à la méditerranéenne : ouverture des fenêtres et ouverture des volets », détaille-t-elle.

Pièce fraîche depuis plusieurs années

Depuis plusieurs années, La Musse est dotée d'une « pièce fraîche » collective dans les trois bâtiments. « Nous avons également trois ou quatre climatiseurs mobiles par pavillon. Hier (mardi, Ndlr), nous avons acheté des ventilateurs pour compléter le stock que nous avons renouvelé il y a huit ou dix jours. Ils sont destinés à équiper les salles de rééducation et les chambres, autant que nous le pouvons ».

L'établissement est doté d'une centaine de ventilateurs. Un chiffre qui reste malgré tout insuffisant pour couvrir tous les besoins.

Richard MESNILDREY
Vincent FOLLIOU